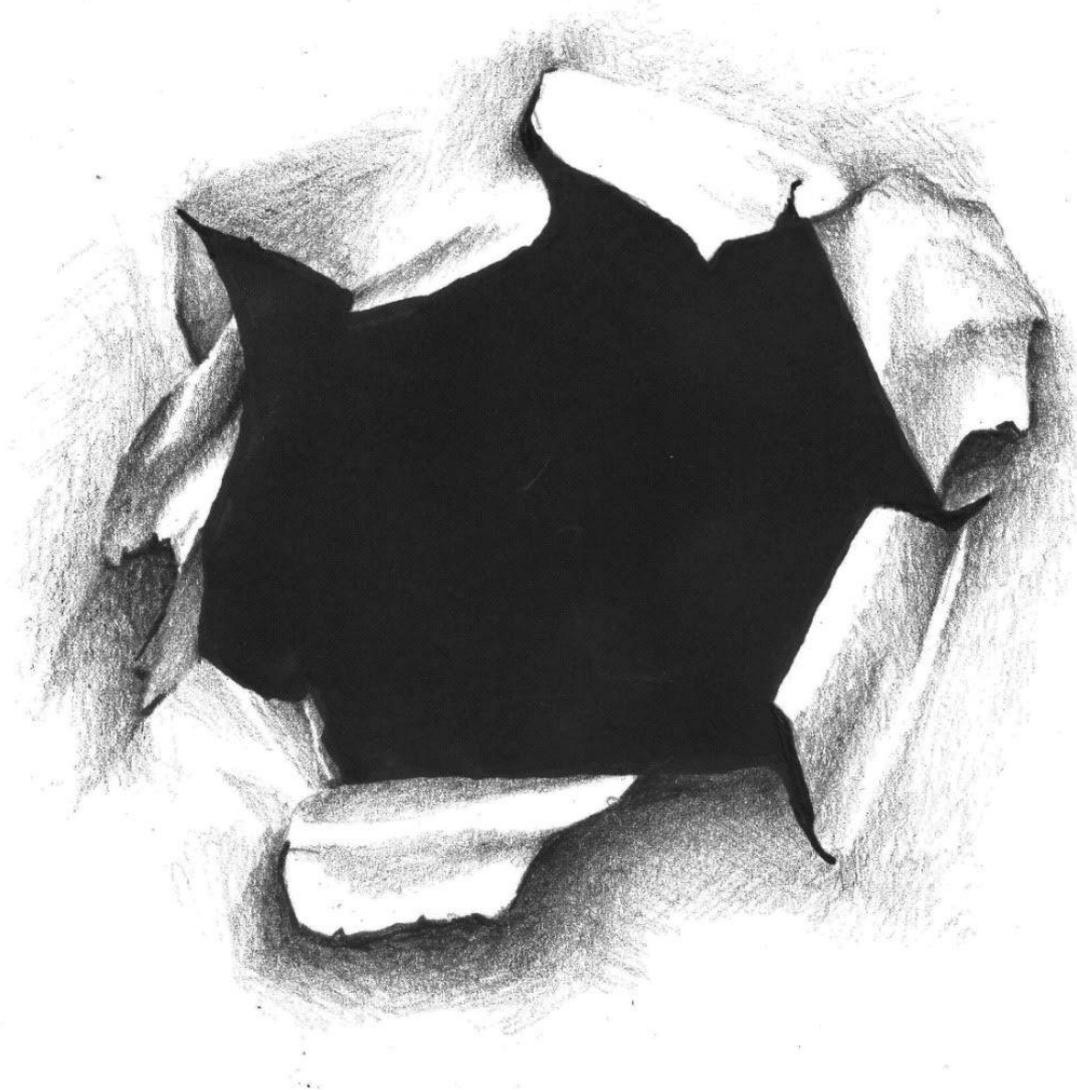


Interlude : la peur



(Dessin, Nicole Daporto)

ELLE. Natalia Aspesi : "*Les hommes ont peur des femmes parce qu'ils n'aiment pas les femmes, mais les petites filles. La nature de l'homme est pédophile et les normes sociales l'éduquent*". Puisque la peur des femmes est votre dada, qu'en dites-vous ?

LUI. La première fois que je l'ai lu, j'étais tout à fait d'accord, mais ensuite...

ELLE. Ensuite ?

LUI. Maintenant, j'ai l'impression qu'en mettant la "peur des femmes" dans le creuset nature-culture, on lui fait perdre tout son pouvoir d'explication.

ELLE. D'expliquer quoi ?

LUI. En gros, tout ce qui tourne autour du sexe et du genre. Je remplacerais la première phrase par : les hommes aiment les petites filles *aussi* parce qu'ils ont peur des femmes.

ELLE. Je ne vois pas de différence.

LUI. Ma phrase est beaucoup plus claire et, surtout, contient un "aussi". Et c'est le terme "aussi" qui fait la différence. Dire que l'homme est par nature un pédophile me semble une énorme simplification. L'homme, quand le sang bout, mettrait son engin dans n'importe quel trou, qu'il soit humain, animal ou végétal. Et, depuis quelques milliers d'années, ce que nous appelons culture tente de fixer des limites

ELLE.. Exactement ce que dit Aspesi.

LUI. Non. Elle écrit : "*La nature de l'homme est pédophile et les normes sociales l'éduquent*", je dirais "*à l'aube de l'humanité, l'homme était un trouphile et les normes sociales essaient de le faire regarder au-delà du trou*".

ELLE. Et vous ne simplifiez pas ?

LUI. Malheureusement, ce n'est pas le cas.

VOUS. Vous êtes pire que je ne le pensais. Et puis, tout cela ne nous apprend rien sur la peur des femmes.

LUI. Plus la force perd de force, plus les hommes ont peur des femmes.

VOUS. La force qui perd de force ? Rien qu'une formule à effet.

LUI. Un peu plus... Les progrès de la technique diminuent de plus en plus l'importance de la force physique au détriment des forces... des forces... je n'aime pas ce mot, mais je n'en trouve pas d'autres... des forces spirituelles.

ELLE. Et si nous sommes plus forts spirituellement, c'est grâce à nos caractéristiques biologiques ! Notre essence!

LUI. Non. Je ne dis pas cela. Vous êtes plus fortes parce que dans le monde qui nous entoure, la force physique est réduite à du clinquant pour les gymnases, les nouveaux lieux de culte de la nostalgie.

ELLE Et la force là gît.

LUI. Oui.